

LES 2 SCÈNES
SCÈNE
NATIONALE
DE BESANÇON

CINÉMA

AVRIL
MAI
JUIN 2015



LES INVITÉS DU CINÉMA

HUIT CINÉASTES/VIDÉASTES ET DES THÉORICIENS DU CINÉMA

Séances spéciales -
Les Rencontres
du mercredi 8 au vendredi
10 avril

JEAN-CHARLES HUE, RÉALISATEUR ET OLIVIER MARBOEUF, DIRECTEUR DU CENTRE D'ART KHIASMA

Courts métrages à Tijuana,
vendredi 10 avril à 21h
Mange tes morts,
samedi 11 à 14h

GABRIELE PADBERG, MAÎTRE DE CONFÉRENCES

Le Grand Musée,
lundi 18 mai à 20h30
et mardi 19 à 14h

ZABRISKIE CLUB, CINÉ-CLUB DU LYCÉE PASTEUR

J'ai tué ma mère,
mardi 19 mai à 20h30

ÉLODIE BOUYGUES ET JACQUES MOULIN, LES POÈTES DU JEUDI DE L'UNIVERSITÉ OUVERTE

Je me suis mis en marche,
jeudi 21 mai à 17h30

BLAISE HARRISON, RÉALISATEUR

L'Harmonie,
jeudi 21 mai à 20h30

SOMMAIRE

- P.6 CLAUDE SAUTET
DU 31 MARS AU 14 AVRIL AU KURSAAL
- P.10 ZOOM GÉORGIE / ABKHAZIE
DU 2 AU 7 AVRIL AU KURSAAL
- P.12 SÉANCES SPÉCIALES LES RENCONTRES
DU 8 AU 10 AVRIL AU FRAC ET AU KURSAAL
- P.14 JEAN-CHARLES HUE
DU 10 AU 13 AVRIL AU KURSAAL
- P.16 CINÉ SCÈNES 20000 JOURS SUR TERRE
LES 11 ET 14 AVRIL AU KURSAAL
- P.17 CINÉ CONCERT PROFONDO ROSSO
VENDREDI 23 AVRIL AU THÉÂTRE LEDOUX
- P.18 VACANCES AU CINÉMA
DU 28 AVRIL AU 7 MAI À L'ESPACE
- P.22 XAVIER DOLAN
DU 11 AU 20 MAI AU KURSAAL
- P.25 ZOOM
TERRITOIRE DE LA LIBERTÉ / LA NUIT APPROCHE
DU 11 AU 18 MAI AU KURSAAL
- P.27 COURTS MÉTRAGES ENTRE DEUX MONDES
VENDREDI 15 MAI AU KURSAAL
- P.28 CINÉ KINO LE GRAND MUSÉE
LES 18 ET 19 MAI AU KURSAAL
- P.29 CINÉMA ET POÉSIE
JEUDI 21 MAI AU KURSAAL
- P.30 SATYAJIT RAY, LE POÈTE BENGALI
DU 31 MAI AU 14 JUIN AU KURSAAL
- P.33 ZOOM QUI VIVE / BÉBÉ TIGRE
DU 5 AU 12 JUIN AU KURSAAL
- P.35 CINÉ SCÈNES A HARD DAY'S NIGHT
LES 5 ET 11 JUIN AU KURSAAL

ÉDITO

Le printemps au cinéma sera traversé d'élans poétiques qui n'en sont pas moins marqués par l'implication et l'engagement de leurs auteurs dans la réalité de leur époque et la nécessité d'y prendre part. Ce programme est ainsi composé de territoires méconnus où s'inscrivent des questionnements aux accents singuliers. En Géorgie et dans son sillage en Abkhazie, des cinéastes d'aujourd'hui interrogent leur identité individuelle et collective en revenant sur cette guerre, consécutive à l'effondrement de l'Union soviétique qui a vu naître de nouvelles nations et de nouveaux défis pour demain. En Sibérie, une petite communauté dissidente s'échappe dans les montagnes pour revendiquer et questionner ses rêves de liberté (*Territoire de la liberté*). En République tchèque, la communauté Rom se bat au jour le jour pour garder sa dignité dans un pays qui la rejette durement (*La nuit approche*). En France, les frontières intérieures sont bien là : symboliques, culturelles ou économiques. C'est le sujet de deux premiers longs métrages remarquables au programme de notre Zoom du mois de juin (*Qui Vive* et *Bébé Tigre*). Frontières aussi flagrantes dans les films de Jean-Charles Hue (*La BM du seigneur, Mange tes morts*) qui nous plongent, au delà des clichés et des convenances, dans le quotidien et l'imaginaire de la communauté nomade méconnue des Yéniches.

Nous aurons d'ailleurs le plaisir d'accueillir Jean-Charles Hue en avril prochain avec sept autres plasticiens/cinéastes à l'occasion des Rencontres, événement organisé en partenariat avec le FRAC, L'ISBA, pointligneplan et Diversité (Pôle image de Franche-Comté).

La poésie sera plus directement au cœur d'une soirée spéciale organisée avec nos amis les Poètes du Jeudi le 21 mai prochain. Poésie, qui irradie également les films de Satyajit Ray que nous retrouvons enfin au cinéma en juin prochain avec quatre longs métrages réalisés dans les années soixante dont le sublime *Charulata*. Un rendez-vous incontournable que l'on pourrait résumer simplement avec cette phrase d'Akira Kurosawa: « Ne jamais avoir vu le cinéma de Satyajit Ray, c'est comme vivre sur cette planète sans voir le soleil, ou la lune ».

Anne Tanguy
Directrice des 2 Scènes
et
Jean-Michel Cretin
Responsable cinéma

AU KURSAAL

MARS/AVRIL

MA. 31	18H30	LES CHOSES DE LA VIE	p. 8
	21H	MAX ET LES FERRAILLEURS	p. 8
JE. 2	18H30	LA TERRE ÉPHÉMÈRE	p. 10
	20H30	EKA ET NATIA	p. 11
VE. 3	18H30	EKA ET NATIA	p. 11
	20H30	CÉSAR ET ROSALIE	p. 9
SA. 4	16H	VINCENT, FRANÇOIS, PAUL ET [...]	p. 9
	18H30	MAX ET LES FERRAILLEURS	p. 8
	21H	LA TERRE ÉPHÉMÈRE	p. 10
DI. 5	20H	LES CHOSES DE LA VIE	p. 8
LU. 6	18H30	CÉSAR ET ROSALIE	p. 9
	21H	MAX ET LES FERRAILLEURS	p. 8
MA. 7	18H30	LETTERS TO MAX	p. 11
	21H	LA TERRE ÉPHÉMÈRE	p. 10
ME. 8	18H30	VINCENT, FRANÇOIS, PAUL ET [...]	p. 9
	21H	LES CHOSES DE LA VIE	p. 8
JE. 9	18H30	FORT BUCHANAN DÉBAT	p. 12
	21H	COSMODRAMA DÉBAT	p. 12
VE. 10	18H30	L'ÎLE DE LA RÉPÉTITION DÉBAT	p. 12
	21H	COURTS MÉTRAGES TIJUANA DÉBAT	p. 12
SA. 11	14H	MANGE TES MORTS + Y'A PLUS D'OS DÉBAT	p. 15
	18H30	LA BM DU SEIGNEUR + UN ANGE	p. 15
	21H	20000 JOURS SUR TERRE	p. 16
DI. 12	20H	MANGE TES MORTS	p. 15
LU. 13	18H30	LA BM DU SEIGNEUR	p. 15
	21H	VINCENT, FRANÇOIS, PAUL ET [...]	p. 9
MA. 14	18H30	CÉSAR ET ROSALIE	p. 9
	21H	20000 JOURS SUR TERRE	p. 16

MAI

LU. 11	18H30	TOM À LA FERME	p. 23
	21H	LA NUIT APPROCHE	p. 25
MA. 12	18H30	LA NUIT APPROCHE	p. 25
	21H	TOM À LA FERME	p. 23
ME. 13	18H30	MOMMY	p. 23
	21H	TERRITOIRE DE LA LIBERTÉ	p. 26
JE. 14	20H	LAURENCE ANYWAYS	p. 24
VE. 15	18H30	LA NUIT APPROCHE	p. 25
	21H	COURTS MÉTRAGES	p. 27
SA. 16	18H30	TERRITOIRE DE LA LIBERTÉ	p. 26
	20H30	LAURENCE ANYWAYS	p. 24
DI. 17	20H	MOMMY	p. 23
LU. 18	18H30	TERRITOIRE DE LA LIBERTÉ	p. 26
	20H30	LE GRAND MUSÉE DÉBAT	p. 28
MA. 19	14H	LE GRAND MUSÉE DÉBAT	p. 28
	18H30	LE GRAND MUSÉE	p. 28
	20H30	J'AI TUÉ MA MÈRE PRÉSENTATION	p. 24
ME. 20	18H30	J'AI TUÉ MA MÈRE	p. 24
JE. 21	17H30	JE ME SUIS MIS EN MARCHÉ DÉBAT	p. 29
	20H30	L'HARMONIE RENCONTRE	p. 29

MAI/JUIN

DI. 31	20H30	CHARULATA	p. 31
LU. 1	18H30	LA GRANDE VILLE	p. 31
	21H	LE LÂCHE	p. 32
JE. 4	18H30	LE LÂCHE	p. 32
	20H30	CHARULATA	p. 31
VE. 5	18H30	QUI VIVE	p. 33
	21H	A HARD DAY'S NIGHT	p. 35
SA. 6	17H	LE LÂCHE	p. 32
	18H30	CHARULATA	p. 31
	21H	QUI VIVE	p. 33
DI. 7	20H30	LA GRANDE VILLE	p. 31
MA. 9	18H30	LA GRANDE VILLE	p. 31
	21H	QUI VIVE	p. 33
ME. 10	18H30	LE HÉROS	p. 32
	21H	BÉBÉ TIGRE	p. 34
JE. 11	18H30	BÉBÉ TIGRE	p. 34
	21H	A HARD DAY'S NIGHT	p. 35
VE. 12	18H30	LE HÉROS	p. 32
	21H	BÉBÉ TIGRE	p. 34
DI. 14	20H30	LE HÉROS	p. 32

AU THÉÂTRE LEDOUX

CINÉ-CONCERT

VE. 23 AVR 20H PROFONDO ROSSO

p.17

À L'ESPACE

VACANCES AU CINÉMA

MA. 28 AVR	10H30	LA MAGIE KAREL ZEMAN	p.20
	14H30	L'ENFANT LION	p.21
ME. 29 AVR	10H30	COUCOU NOUS VOILÀ!	p.19
	14H30	L'ENFANT LION	p.21
JE. 30 AVR	10H30	COUCOU NOUS VOILÀ!	p.19
	14H00	ATELIER GRAVURE	p.21
	14H30	PRINCES ET PRINCESSES	p.20
MA. 5 MAI	10H30	LA MAGIE KAREL ZEMAN	p.20
	14H00	ATELIER PEINTURE AU LAVIS	p.21
	14H30	PRINCES ET PRINCESSES	p.20
ME. 6 MAI	10H30	COUCOU NOUS VOILÀ!	p.19
	14H30	L'ENFANT LION	p.21
JE. 7 MAI	10H30	LA MAGIE KAREL ZEMAN	p.20
	14H30	PRINCES ET PRINCESSES	p.20

TARIFS 2014-2015

CINÉ À L'UNITÉ	
Tarif normal	5 €
Tarif réduit*	4 €
Tarif spécial**	3 €
Tarif vacances au cinéma	3 €

ABONNEMENT CINÉMA (10 PLACES)	
Tarif normal	40 €
Abonnés Les 2 scènes	35 €
Bénéficiaires des minima sociaux et jeunes de moins de 26 ans	25 €

CINÉ-CONCERTS	Tarif C	Tarif D
Tarif normal	20 €	12 €
Tarif réduit*	16 €	11 €
Tarif spécial**	10 €	10 €
Tarif enfant	5 €	5 €

Informations: 03 81 51 03 12
www.les2scenes.fr

Les tarifs réduits s'adressent, sur présentation d'un justificatif aux:

* groupes de plus de 10 personnes, détenteurs d'une carte famille nombreuse, carte Cezam, carte COS de Besançon, carte Fraternelle, abonnés du Centre dramatique national Besançon Franche-Comté et de Scènes du Jura, carte Rodia, abonnés annuel Ginko et abonnés des 2 scènes.

** jeunes de moins de 26 ans, étudiants de moins de 30 ans, apprentis, intermittents du spectacle, bénéficiaires des minima sociaux, demandeurs d'emploi et carte Avantages Jeunes.



DU 31 MARS AU 14 AVRIL AU KURSAAL

CLAUDE SAUTET

La beauté de Romy Schneider et la modernité des femmes qu'elle incarne dans *César et Rosalie*. La détresse de Montand et le sourire de Reggiani dans *Vincent, François, Paul et les autres*. L'inémotivité douloureuse de Michel Piccoli dans *Max et les ferrailleurs*. À travers eux, c'est nous que Claude Sautet raconte dans ses films hantés par cette mélancolie chaleureuse et grave, reconnaissable entre toutes. On ne présente plus ses films, on se contente de les revoir, avec un bonheur sans cesse renouvelé. Nicolas Schaller, *Le Nouvel Obs*

MARDI 31 MARS À 18H30 /
DIMANCHE 5 AVRIL À 20H / MERCREDI 8 À 21H



LES CHOSES DE LA VIE

1H30, FRANCE, ITALIE, 1970
AVEC MICHEL PICCOLI, ROMY SCHNEIDER, LÉA MASSARI

Au volant de sa voiture, Pierre, architecte, est victime d'un accident de la route. Éjecté du véhicule, il gît inconscient sur l'herbe au bord de la route. Il se remémore son passé, sa vie avec Hélène, une jeune femme qu'il voulait quitter, sa femme Catherine et son fils...

En adaptant le roman éponyme de Paul Guimard, Claude Sautet développe tous les grands thèmes de ses films suivants, le manque de communication dans le couple et surtout la figure masculine incapable d'extérioriser ses émotions. Ces questionnements seront plus approfondis dans les œuvres à venir, et c'est justement cette approche tout en esquisses qui fait tout le prix des *Choses de la vie*. Le film est traversé par le poids du souvenir et de l'inéluctable.
Justin Kwedi - DVDClassik.com

MARDI 31 MARS À 21H / SAMEDI 4 AVRIL À 18H30 /
LUNDI 6 À 21H



MAX ET LES FERRAILLEURS

2H, FRANCE, ITALIE, 1971
AVEC MICHEL PICCOLI, ROMY SCHNEIDER,
BERNARD FRESSON

Max, policier idéaliste et intransigeant, n'a qu'une obsession: arrêter des malfaiteurs en flagrant délit. Quand il tombe par hasard sur Abel, un ancien camarade de régiment devenu chef d'une bande de petits malfrats, il décide de les pousser au crime en se faisant passer pour un banquier auprès de la petite amie d'Abel, une prostituée allemande prénommée Lily.

Dans les histoires de Sautet, il est quelquefois «trop tôt» pour aimer, souvent «trop tard». À cause de l'orgueil, de la peur. Comme dans ce portrait superbement stylisé d'un homme frigidement devant la vie et qui joue avec celle des autres. Max (Piccoli, glaçant), est obsédé par le flagrant délit. Ce Caïn élabore son flag comme un metteur en scène maniaque. Il ne néglige qu'un superbe détail: Lily, la prostituée (Romy, solaire). Elle sera sa faiblesse, son épreuve d'humanité. Un film noir où, comme toujours chez Sautet, la femme est le plus bel accident qui puisse arriver à un homme.
Guillemette Odicino, *Télérama*

VENDREDI 3 AVRIL À 20H30 / LUNDI 6 À 18H30 /
MARDI 14 À 18H30



CÉSAR ET ROSALIE

1H50, FRANCE, ITALIE, ALLEMAGNE, 1972
AVEC YVES MONTAND, ROMY SCHNEIDER, SAMI FREY

César mange, boit, fait l'amour et des affaires à 200 km à l'heure. Il entraîne Rosalie au rythme pétaradant de sa formidable vitalité, mais un grain de sable vient faire grincer cette mécanique. David, un artiste énigmatique et charmeur, surgit du passé de Rosalie. Elle quittera César pour David, puis David pour César puis César et David jusqu'au jour où l'amour se fait amitié, tendresse, intime connivence.

«Je cherchais à l'époque pour un film sur lequel j'étais assistant, une voiture accidentée et je me suis retrouvé chez un ferrailleur local. Il y avait un type très élégant avec des chaussures noires impeccables qui est devenu César. Trois ou quatre types l'entouraient. Tandis que j'attendais, je l'ai vu monter avec une blonde dans une voiture superbe et je me souviens m'être demandé à cet instant, si je tombais amoureux de la fille, ce que je ferais avec ce type là en face de moi!»
Claude Sautet

SAMEDI 4 AVRIL À 16H / MERCREDI 8 À 18H30 /
LUNDI 13 À 21H



VINCENT, FRANÇOIS, PAUL ET LES AUTRES

2H, FRANCE, ITALIE, ALLEMAGNE, 1974
AVEC YVES MONTAND, MICHEL PICCOLI,
SERGE REGGIANI, GÉRARD DEPARDIEU

Amis de longue date, Vincent, François, Paul, et Jean, jeune contremaître et apprenti boxeur, se retrouvent tous les week-ends dans la maison de campagne de Paul. Au quotidien, chacun connaît quelques déboires sentimentaux. Mais lorsque Vincent est victime d'une crise cardiaque, ses amis prennent conscience de l'importance de leurs problèmes.

Si le film de Claude Sautet nous bouleverse à ce point, c'est que nous sommes tous des Vincent, des François et des Paul. Des Vincent, surtout, sur qui s'amoncellent les menaces. Nous craignons pour sa vie, pour ce cœur qui broute et réveille en nous la seule question majeure: la peur de mourir. Toute l'émotion et la leçon du film sont dans cette image crépusculaire de Vincent, frileusement blotti entre le parapluie de la sagesse et le compte-gouttes de la solitude. Quelle mélancolie.
Gilles Jacob, *L'Express*, 1974



DU 2 AU 7 AVRIL AU KURSAAL

ZOOM
GÉORGIE /
ABKHAZIE

JEUDI 2 AVRIL À 18H30 / SAMEDI 4 À 21H /
MARDI 7 À 21H

LA TERRE ÉPHÉMÈRE
GEORGE OVASHVILI - 1H40, GÉORGIE, 2014
AVEC ILYAS SALMAN, MARIAM BUTURISHVILI,
IRAKLI SAMUSHIA

Le fleuve Inguri, frontière naturelle entre la Géorgie et l'Abkhazie, réserve des trésors. Au fil des saisons, l'eau se retire et laisse apparaître des bandes fertiles. Un vieil Abkhaze et sa petite fille cultivent du maïs sur une de ces îles éphémères. Le lien intense qui les lie à la nature est perturbé par les rondes des garde-frontières.

Les jours se suivent, des patrouilles en barque interrompent durant quelques minutes leur travail harassant, c'est le printemps, puis l'été... L'adolescente s'épanouit et le regard des militaires se fait plus vorace. La vie s'écoule inexorablement, la terre sera bientôt engloutie. On est au-delà du cinéma, dans une métaphore de la vie sous la forme d'un poème incantatoire presque sans paroles, mais d'une subjuguante beauté. Isabelle Danel, *Première*

JEUDI 2 AVRIL À 20H30 / VENDREDI 3 À 18H30



EKA ET NATIA, CHRONIQUE D'UNE JEUNESSE GÉORGIENNE

NANA EKVTIMISHVILI & SIMON GROSS

1H40, GÉORGIE, 2013

AVEC LIKA BABLUANI, MARIAM BOKERIA

Inséparables, Eka et Natia vivent à Tbilissi, en Géorgie, au lendemain de l'effondrement de l'Union soviétique. À quatorze ans, elles vivent le quotidien des jeunes filles de leur âge, dans la rue, à l'école, avec les amis ou la famille. Confrontées à la domination des hommes, elles luttent pour leur liberté avec l'énergie et la force de la jeunesse.

Cette débâcle est filmée de front, aussi bien dans l'intimité des familles (où la violence domestique naît de la violence sociale) que dans la zone publique. [...] Si la liberté retrouvée fut la grande avancée de la Géorgie au début des années 90, l'émancipation des femmes, a fortiori des filles, n'était apparemment pas à l'ordre du jour. [...] Au service de cette parabole pour une Géorgie toujours en chantier, une image somptueuse, signée Oleg Mutu, et surtout deux merveilleuses actrices débutantes recrutées à Tbilissi: leur grâce est d'être belles et rebelles, comme si de rien n'était.

Gérard Lefort, *Libération*

MARDI 7 AVRIL À 18H30



LETTERS TO MAX

ÉRIC BAUDELAIRE - 1H40, FRANCE, 2014

Au fil de la correspondance entre le cinéaste et son ami Max Gvinjia, ex-ministre des Affaires Étrangères d'Abkhazie, s'égrène l'étrange histoire d'un état qui peine, depuis vingt ans, à obtenir sa reconnaissance juridique. L'invention d'une nation, avec ses joies et ses peines, s'écrit comme un songe politique : à la fois le labeur d'une vie de diplomate et le rêve halluciné d'un gouvernement fantoche.

Qu'est-ce qu'un peuple ? Qu'est-ce qu'un État ? Comment construit-on son identité et à quel prix ?

L'Abkhazie est un paradoxe: un pays au sens physique du terme, avec ses frontières, son gouvernement, son drapeau et sa langue, mais un État qui n'existe pas légalement puisque pendant près de vingt ans aucune autre nation ne l'a reconnu. L'Abkhazie existe donc sans exister. À ce titre, *Letters to Max* était un peu comme un clin d'œil à Alfred Jarry et à l'univers d'*Ubu Roi* dans lequel Maxim semble habiter. Puis le réel a été rattrapé par la fiction.

Éric Baudelaire

DU 8 AU 10 AVRIL AU FRAC ET AU KURSAAL
ENTRÉE LIBRE

SÉANCES SPÉCIALES

LES

RENCONTRES

Depuis 2010, le FRAC et l'ISBA proposent une programmation commune de cycles de projections de films ou de vidéos réalisés par des artistes contemporains.

Cette année, en partenariat avec le Cinéma des 2 Scènes et avec le concours de pointligneplan, cette programmation prend la forme de rencontres pendant lesquelles, chaque jour, deux cinéastes/vidéastes nous feront découvrir en miroir la genèse de leur production.

Qu'il soit un moyen utilisé ponctuellement ou qu'il constitue le médium unique dans le travail d'un artiste, le film, envisagé dans sa plus grande diversité (cinéma expérimental, documentaire, fiction...), occupe une large place depuis les années 1960 dans la création artistique contemporaine. Ces rencontres permettront d'aborder les contextes de production et de diffusion de ces films et la place qu'ils prennent dans le travail des artistes invités. Par ailleurs, la question de «la répétition», problématique de l'exposition en cours au FRAC, constituera l'un des axes de réflexion de cette première édition.

Une coproduction FRAC Franche-Comté,
pointligneplan, ISBA de Besançon
et le Cinéma des 2 Scènes

MERCREDI 8 AVRIL

de 14h à 17h30 au FRAC

Brice Dellspurger et Christoph Girardet
en discussion avec Martine Beugnet,
enseignante et théoricienne du cinéma
18h30 au FRAC

projection de films de Brice Dellspurger
21h au FRAC

projection de films de Christoph Girardet

JEUDI 9 AVRIL

de 14h à 17h30 au FRAC

Benjamin Crotty et Philippe Fernandez en
discussion avec Raymond Bellour, écrivain
et théoricien du cinéma

18h30 au Kursaal
projection de *Fort Buchanan*
de Benjamin Crotty

21h au Kursaal
projection de *Cosmodrama*
de Philippe Fernandez

VENDREDI 10 AVRIL

de 14h à 17h30 au FRAC

Benoit Maire et Jean-Charles Hue
en discussion avec Olivier Marboeuf,
directeur du centre d'art Khiasma
18h30 au Kursaal

projection de *L'île de la répétition*
de Benoit Maire
21h au Kursaal

projection de *Courts métrages à Tijuana*
de Jean-Charles Hue (voir page suivante)



DU 10 AU 13 AVRIL AU KURSAAL

JEAN-CHARLES HUE

Jean-Charles Hue est tout d'abord un plasticien qui explore le cinéma, entre le documentaire et la fiction. Après *Carne Viva* et *La BM du Seigneur* sorti en salle en 2010, son second long métrage, *Mange tes Morts*, sélectionné à Cannes, vient d'obtenir le Prix Jean Vigo 2014.

Les courts métrages qu'il réalise montrent la périphérie et la marge comme son territoire de prédilection et tracent une voie. Celle-ci commence en 2006 et finit en 2011. Elle part du Mexique pour arriver en Picardie. Elle va des prostituées, toxicomanes et politiciens de Tijuana aux Dorkel, ces Yéniches avec qui le cinéaste partage ou s'imagine partager des ancêtres et qui, à ce jour, sont les héros de ses deux longs métrages.

Plusieurs éléments demeurent.

La marginalité et l'expérience du vol, de la nuit ou de la mort. Pas seulement. Ce sont aussi des éclats de lumière trop blanche alternant avec des quartiers de viande trop rouge. Ce sont des torsos nus, des cuirs tannés par le soleil, le feu ou la bagarre. Ce sont des récits qu'on fait pour impressionner son interlocuteur, mais aussi pour tester sa propre crédulité. Ce sont des superstitions, une mystique trafiquée et viscérale. C'est le désir de traverser la nuit pour toucher enfin au jour.

Emmanuel Burdeau, *Le Jour le plus Court*

Un programme réalisé dans le cadre des Séances spéciales - les Rencontres et en partenariat avec Diversité (Pôle image de Franche-Comté)

VENDREDI 10 AVRIL À 21H / ENTRÉE LIBRE



COURTS MÉTRAGES À TIJUANA 1H40, FRANCE, 2009

Jean-Charles Hue installe sa caméra à Tijuana, cette ville-frontière habitée par les démons de l'autodestruction. Au cœur de la cité, des personnages, chasseurs et chassés, et un couteau, intercession entre la vie et la mort. *Angel, Yvon, David y Angela, El Puma, El Pero Negro, Tijuana, Jaretelle, le Diable...* sont une série de courts métrages qui seront rassemblés pour constituer son premier long métrage *Carne Viva*.

Nul ne peut réellement déterminer où se situe l'intrigue, entre réalité et fiction. Et d'ailleurs peu importe. La caméra capte des situations qui ne mentent pas, pendant que Jean-Charles Hue tente en quelques traits de brosse des vies.
Emmanuel Posnic, *Paris Art*

RENCONTRE AVEC LE RÉALISATEUR
ANIMÉE PAR OLIVIER MARBOEUF,
DIRECTEUR DU CENTRE D'ART KHIASMA

SAMEDI 11 AVRIL À 14H* / DIMANCHE 12 À 20H



MANGE TES MORTS

1H40, FRANCE, 2014

AVEC JASON FRANÇOIS, MICHAËL DAUBER,
FRÉDÉRIC DORKEL

PRIX JEAN VIGO 2014

Jason Dorkel, dix-huit ans, appartient à la communauté des gens du voyage. Il s'apprête à célébrer son baptême chrétien alors que son demi-frère Fred revient après plusieurs années de prison. Ensemble, accompagnés de leur dernier frère, Michaël, un garçon impulsif et violent, les trois Dorkel partent en virée dans le monde des «gadjos» à la recherche d'une cargaison de cuivre.

Mange tes morts est un polar tendu comme un arc, dont les plans, splendidement composés, sculptés dans une lumière magnifique, glorifient l'héroïsme fier de ces personnages de marginaux légendaires. [...] Gonflé à bloc par sa folle croyance dans les puissances de son art, par l'amour débridé qu'il voue à ses personnages d'irréductibles, Jean-Charles Hue fait du cinéma à l'ancienne en somme, inscrit dans une tradition américaine classique, mais les doigts dans la prise, branché sur les pulsations du monde d'aujourd'hui.

Isabelle Regnier, *Le Monde*

*FILM PRÉCÉDÉ DU COURT MÉTRAGE
Y'A PLUS D'OS (5 min, 2006)
ET SUIVI D'UNE RENCONTRE AVEC LE RÉALISATEUR
ANIMÉE PAR OLIVIER MARBOEUF

SAMEDI 11 AVRIL À 18H30* / LUNDI 13 À 18H30



LA BM DU SEIGNEUR

1H25, FRANCE, 2010

AVEC FRÉDÉRIC DORKEL, JOSEPH DORKEL,
MICHAËL DAUBER

Chez les Yéniches, communauté de gens du voyage, le respect des aînés et la ferveur religieuse côtoient indifféremment le vandalisme. Fred Dorkel est l'un d'entre eux: craint et estimé par les siens, il vit du vol de voitures. Une nuit, sa vie bascule: un ange lui apparaît. Pour Fred, c'est le signe d'une seconde chance qu'il doit saisir. Il décide de se ranger, mais ce choix va l'opposer à sa famille...

Certains films tiennent du funambulisme. Ce faisant, ils invitent les spectateurs à l'assouplissement, au délié, parfois au grand écart. Deuxième long métrage d'un vidéaste jusqu'alors inconnu dans le circuit cinématographique, *La BM du Seigneur* a ce culot. Pour donner un ordre d'idée, il fait entrer en collision Martin Scorsese (le genre, la confrontation au mal, la famille, la quête de rédemption) et Jean Rouch (la fiction documentée, la mise en scène partagée, la décolonisation de l'imaginaire). On reproche assez souvent au cinéma français de traverser dans les clous pour accueillir favorablement une telle embarquée. Jacques Mandelbaum, *Le Monde*

*FILM PRÉCÉDÉ DU COURT MÉTRAGE UN ANGE
(38 min, 2005)



SAMEDI 11 AVRIL À 21H / MARDI 14 À 21H
AU KURSAAL

CINÉ SCÈNES

Ciné Scènes interroge le rapport que le cinéma entretient avec les arts de la scène.

20000 JOURS SUR TERRE
IAIN FORSYTH & JANE POLLARD - 1H40, GRANDE-BRETAGNE, 2014
AVEC NICK CAVE, SUSIE BICK, WARREN ELLIS

Vingt-quatre heures dans la vie de la célèbre rock star d'origine australienne Nick Cave. Une journée en apparence comme les autres, mais où les notions de réalité et de fiction finissent par se brouiller et s'entrelacer...

Nick Cave a beau fêter ses trente ans de carrière discographique avec les Bad Seeds, la musique n'est pas au cœur de ce film, parcouru par une énergie assez rare, où chaque plan semble justifié. La création est le vrai sujet. On voit Nick Cave pendant la gestation, puis la fabrication de l'album *Push The Sky Away*. D'abord seul au piano, seul avec ses carnets d'écriture, puis au boulot avec Warren Ellis, puis avec les Bad Seeds, pendant l'enregistrement avec une chorale d'enfants français, puis sur scène, dans deux séquences rares et très intenses. [...] On a regardé, et on a adoré ce film diablement bien réalisé, qui ne ressemble à rien de connu dans le film musical - ni fiction ni biopic hagiographique. *Les Inrocks*



JEUDI 23 AVRIL À 20H AU THÉÂTRE LEDOUX

CINÉ CONCERT PROFONDO ROSSO

DARIO ARGENTO / SURNATURAL ORCHESTRA

DURÉE: 1H45 - TARIFS: DE 5 À 20€

CINÉ-SPECTACLE ITALO-SANGLANT POUR BIG BAND,
COMÉDIEN ET DANSEUSE

Surnatural Orchestra propose de mettre en perspective *Profondo Rosso*, film de Dario Argento de 1975, avec son contexte politique italien d'époque (les années de Plomb, l'assassinat de Pasolini). Dans ce polar, et comme toujours avec Dario Argento, les victimes ont l'hémorragie généreuse. Un torrent rouge, auquel dix-neuf musiciens, un comédien et une danseuse vont donner toute sa profondeur, non sans humour noir.

Pour mettre en valeur l'inventivité visuelle d'Argento, dont toute la créativité s'exprime dans les scènes de meurtre de ce *Profondo Rosso*, Surnatural Orchestra a remplacé le son original du film par une composition décapante parfois irrévérencieuse. Aux côtés du big band, un comédien apporte une dimension politique au polar, en citant, entre autres, des propos de Pier Paolo Pasolini. Une danseuse surgit également pour ouvrir un dialogue avec les images du film. Et dans ce spectacle total, cherchant à enrichir la relation film-spectateur, il n'est pas impossible que le public soit pris à partie.

FILM: PROFONDO ROSSO, DARIO ARGENTO, 1H45, ITALIE,
1975 / COMÉDIEN: MAXENCE TUAL / CHORÉGRAPHE:
KATIA PETROWICK / DANSEUSE: ANNE PALOMERES /
GUITARE: GUILLAUME MAGNE



DU 28 AVRIL AU 7 MAI À L'ESPACE

VACANCES AU CINÉMA

Une grande variété de techniques s'invitent sur l'écran des Vacances de Pâques: le dessin animé simple et touchant de *Coucou nous voilà!*, les papiers découpés inspirés des ombres chinoises des *Princes et princesses* d'Ocelot, les images réelles de *L'Enfant Lion* qui nous entraînent vers les paysages ensoleillés de Côte d'Ivoire, enfin les marionnettes et autres expériences fabuleuses d'animation de Karel Zeman. Pour compléter ce panorama, nous vous proposons un atelier consacré à la gravure et un second avec Le Musée s'invite à Planoise qui offrira une initiation à la peinture au lavis. Sans oublier les surprises qui vous attendront, comme toujours dans le hall, le matin ou au moment du goûter.

MERCREDI 29 AVRIL À 10H30 / JEUDI 30 À 10H30 /
MERCREDI 6 MAI À 10H30



COUCOU NOUS VOILÀ!

JESSICA LAURÉN - 32 MIN, SUÈDE, 2011
D'APRÈS LES ALBUMS DE STINA WIRSÉN /
AVEC LA VOIX D'HIPPOLYTE GIRARDOT
DÈS 2 ANS

Dans la suite du charmant film *Qui voilà?* que nous avons programmé en octobre 2013, nous retrouvons Nounourse, le Chat, Oiseau, Cochonou et Lapinou qui s'amuse, jouent, se bagarrent et se réconcilient les uns avec les autres à travers huit courtes histoires.

Toujours centrées sur les grands événements qui font le quotidien des petits (les courses au supermarché, la visite chez la grand-mère, les disputes entre amis et les bobos en tous genres du corps et du cœur), ces courtes tranches de vie destinées aux plus jeunes continueront de faire aussi le plaisir des parents. Animant avec beaucoup de vivacité et d'humour les dessins naïfs des albums de Stina Wirsén, Jessica Laurén propose en quelques traits un monde à hauteur d'enfant qui gagne à être connu. Noémie Luciani, *Le Monde*

MARDI 28 AVRIL À 10H30 / MARDI 5 MAI À 10H30 /
JEUDI 7 À 10H30



LA MAGIE KAREL ZEMAN

KAREL ZEMAN - 45 MIN, TCHÉCOSLOVAQUIE,
1945-1972

DÈS 5 ANS

La Magie Karel Zeman regroupe cinq courts métrages. *Rêve de Noël* donne vie à un pantin qui invente mille pirouettes pour regagner les faveurs de sa jeune propriétaire. *Le Hamster* met en scène une pittoresque société d'animaux tentant de survivre à une inondation miniature inoubliable. Quant à *Un fer à cheval porte-bonheur*, il introduit le personnage de Monsieur Prokouk, devenu un familier de l'imaginaire tchèque, et que l'on retrouve dans *Monsieur Prokouk horloger*. Enfin avec *Inspiration*, Karel Zeman s'est lancé le défi d'animer du verre: à l'intérieur d'une goutte d'eau se joue une éblouissante histoire d'amour.

Régulièrement Karel Zeman revient sur nos écrans. Après le *Dirigeable volé*, *Sindbad* ou encore le *Voyage fantastique*, nous le retrouvons pour ces vacances avec un programme qui met à l'honneur l'incroyable diversité de son talent: du noir et blanc espiègle aux plus poétiques des couleurs, ces cinq films proposent une entrée inoubliable dans l'univers de ce magicien tchèque de l'animation. Cachant des tableaux politiques et sociaux tout à fait pittoresques, ses histoires devraient ravir petits et grands.

N. Lu, *Le Monde*

JEUDI 30 AVRIL À 14H30 / MARDI 5 MAI À 14H30 /
JEUDI 7 À 14H30



PRINCES ET PRINCESSES

MICHEL OCELOT - 1H10, FRANCE, 1999

DÈS 6 ANS

À la tombée de la nuit, entre des immeubles d'une ville moderne, une fille et un garçon se rejoignent dans la salle d'un cinéma abandonné. Avec la complicité de l'ancien projectionniste et sous l'œil attentif d'un oiseau nocturne, ils s'inventent des histoires.

Des ciseaux virtuoses façonnent les tendres personnages et les décors en dentelle d'un théâtre d'ombres chinoises. D'une princesse aux larmes de diamant aux artifices émouvants d'une fausse méchante sorcière esseulée, des doux baisers de deux amoureux frappés d'un cocasse sortilège à une vieille Asiatique rusée, Michel Ocelot et son équipe inventent une étrange féerie mélancolique. Ce film de lumière et de papier est plus qu'un spectacle doucement envoûtant qui joue de tous les univers graphiques, des estampes japonaises aux hiéroglyphes égyptiens, c'est une sorte d'hommage à la créativité, à l'univers de l'enfance, un cercle enchanté où il suffit d'entrer pour devenir, à notre tour, «princes et princesses»...

Cécile Mury, *Télérama*

MARDI 28 AVRIL À 14H30 / MERCREDI 29 À 14H30 /
MERCREDI 6 MAI À 14H30



L'ENFANT LION

PATRICK GRANDPERRET - 1H25, FRANCE, 1993

D'APRÈS SIRGA LA LIONNE DE RENÉ GUILLOT

DÈS 8 ANS

Au pays des Pama, en Afrique, les hommes vivent en paix avec les lions. Oulé, le fils du chef Moko Kaouro, vient au monde le même jour que Sirga, la petite lionne. Le petit garçon et le félin deviennent inséparables et passent leurs journées à chasser, au grand dam de Léna, la douce amie d'Oulé. L'enfant apprend le langage des animaux, du vent et du feu. Il est loin de se douter que ces connaissances vont lui devenir précieuses quand lui et Léna seront vendus comme esclaves à un puissant seigneur des hautes terres.

L'Enfant Lion éclate de chaude tendresse et de fantaisie onirique. Grandperret s'est abreuvé des légendes africaines les plus envoûtantes pour les recycler dans son imaginaire. Presque entièrement reconstitué dans des décors flamboyants, le continent du sable rouge respire à chaque image. Pour sublimer cette terre sans la trahir, le cinéaste a trouvé un secret: rester au plus près de l'enfance. Marine Landrot, *Télérama*

DU 28 AVRIL AU 7 MAI

EXPOSITION L'IMAGIER POÉTIQUE DES CHOSSES

Cette exposition est tirée d'un ouvrage réalisé par des détenus de la maison d'arrêt de Besançon pour leurs enfants, avec Jessica Scaranello, plasticienne et Pascal Mathieu, auteur. Avec comme thème le quotidien, ces gravures accompagnées de textes racontent la détention.

JEUDI 30 AVRIL DE 14H À 17H

ATELIER GRAVURE SUR ROOFMATE

ENTRÉE: 3€

DÈS 7 ANS

Jessica Scaranello propose de découvrir cette technique, de créer des images et de composer un très court film d'animation avec celles-ci.

MARDI 5 MAI DE 14H À 16H30

ATELIER PEINTURE AU LAVIS

AVEC LE MUSÉE S'INVITE À PLANOISE - ENTRÉE LIBRE
DÈS 8 ANS

Vous aurez l'occasion de vous initier à une pratique à la croisée des arts plastiques et du cinéma et qui fit la gloire du Studio de Shanghai avec les films du célèbre Tei Wei dont vous pourrez également, courts métrages à l'appui, apprécier le talent.



DU 11 AU 20 MAI AU KURSAAL

XAVIER DOLAN

LUNDI 11 MAI À 18H30 / MARDI 12 À 21H



TOM À LA FERME

1H40, QUÉBEC, 2014

AVEC XAVIER DOLAN, PIERRE-YVES CARDINAL, LISE ROY

Un jeune publicitaire voyage jusqu'au fin fond de la campagne pour des funérailles et constate que personne n'y connaît son nom ni la nature de sa relation avec le défunt.

Lorsque le frère aîné de celui-ci lui impose un jeu de rôles malsain visant à protéger sa mère et l'honneur de leur famille, une relation toxique s'amorce bientôt pour ne s'arrêter que lorsque la vérité éclatera enfin, quelles qu'en soient les conséquences.

Avec ce film, on pouvait craindre que Xavier Dolan ne délaisse ce qui nous semblait constituer le cœur battant de son œuvre: son absolue candeur, sa manière, à la fois consciente et instinctive de revisiter l'histoire du cinéma pour inventer un nouveau territoire de fiction. Des inquiétudes que *Tom à la ferme* balaie avec vigueur et entêtement. Transferts d'identités, mensonges et illusions, *Tom à la ferme* récite parfaitement ses gammes hitchcockiennes (un peu de *Psychose*, beaucoup de *Vertigo*) mais il le fait à la manière Dolan, c'est-à-dire selon une logique de sampling iconoclaste et perpétuellement inventif.

Romain Blondeau, *Les Inrocks*

MERCREDI 13 MAI À 18H30 / DIMANCHE 17 À 20H



MOMMY

2H20, QUÉBEC, 2014

AVEC ANNE DORVAL, ANTOINE OLIVIER PILON, SUZANNE CLÉMENT

Une veuve hérite de la garde de son fils, un adolescent profondément turbulent. Ensemble, ils tentent de joindre les deux bouts, notamment grâce à l'aide inattendue de la mystérieuse voisine d'en face, Kyla. Tous les trois, ils retrouvent une forme d'équilibre, et bientôt, d'espoir.

Avec *Mommy*, Xavier Dolan, vingt-cinq ans et déjà cinq films, franchit un cap, passe plusieurs vitesses à la fois. Il s'envole. Il n'a même plus besoin d'un sujet choc (le changement de sexe de Melvil Poupaud dans *Laurence Anyways*) ni d'emprunter au cinéma de genre (le thriller hitchcockien dans *Tom à la ferme*). Pour maintenir la tension pendant plus de deux heures, il lui suffit, cette fois, de faire exister intensément ses trois cabossés magnifiques et d'orchestrer une savante alternance d'accélération et d'accalmies. [...] Là est sans doute la veine la plus bouleversante de *Mommy*: autour d'un buffet salami-mousseux, «c'est Versailles» et une virée en voiture peut tourner à l'instant magique. Ou comment trois êtres fragiles, mal barrés et le sachant, s'inventent ensemble un répit.

Louis Guichard, *Télérama*

JEUDI 14 MAI À 20H / SAMEDI 16 À 20H30



LAURENCE ANYWAYS

2H50, QUÉBEC, 2012

AVEC MELVIL POUPAUD, SUZANNE CLÉMENT,
NATHALIE BAYE

Laurence Anyways, c'est l'histoire d'un amour impossible. Le jour de son trentième anniversaire, Laurence, qui est très amoureux de Fred, révèle à celle-ci son désir de devenir une femme.

La durée du film est hors norme et le sujet franchement casse-gueule (dix ans de la vie d'un homme qui souhaite devenir une femme). Péchés d'orgueil? Sans doute, mais c'est précisément de cette morgue, de son aspect bordélique et délibérément too much que *Laurence Anyways* tire sa force. Le film est une hypothèse délirante de cinéma total, dans laquelle Dolan jette sur l'écran tout ce qu'il aime au fil d'un récit à la vitesse d'exécution renversante. La très bonne idée, surtout, est de ne pas tant s'intéresser à la dissertation attendue (et redoutée) sur la norme et la marge qu'à l'histoire d'amour impossible entre ce héros transsexuel (Poupaud, génial) et la fille qui ne peut pas s'empêcher de l'aimer. Dolan filme cette love story comme une odyssée, une aventure épique, presque un *Titanic* transgenre. Alors, bien sûr, les scories abondent (naïveté ado, prétentions auteurisantes, dialogues sitcomsques), mais l'énergie sidérante emporte tout sur son passage. Filmer à toute allure, au risque de se planter... Franchement, on préfère ça à n'importe quel «grand film de la maturité» autoproclamé.

Frédéric Foubert, *Première*

MARDI 19 MAI À 20H30* / MERCREDI 20 À 18H30



J'AI TUÉ MA MÈRE

1H40, QUÉBEC, 2009

AVEC ANNE DORVAL, XAVIER DOLAN, SUZANNE CLÉMENT

Hubert Minel n'aime pas sa mère. Du haut de ses dix-sept ans, il la jauge avec mépris, ne voit que ses pulls ringards, sa décoration kitsch et les miettes de pain qui se logent à la commissure de ses lèvres quand elle mange bruyamment. Confus par cette relation amour/haine qui l'obsède un peu plus chaque jour, Hubert vague dans les arcanes d'une adolescence à la fois marginale et typique rongé par la hargne qu'il éprouve à l'égard d'une femme qu'il aimait pourtant jadis.

Il y a dans *J'ai tué ma mère* une insolence bluffante derrière laquelle son auteur assume crânement ses choix: de la férocité provocatrice de cet Œdipe théâtral aux explosions hystériques et comiques, la parenté aveuglante avec le *Tarnation* de Caouette ou les trébuchements de ses bouffées narcissiques. L'intimité disloquée de ce couple tristounet dans l'ambiance polaire du Québec a en tout cas accouché d'un réalisateur qui mérite qu'on reste attentif à ses futures extravagances.

Bruno Icher, *Libération*

*FILM PRÉSENTÉ PAR LE ZABRISKIE-CLUB,
CINÉ-CLUB DU LYCÉE PASTEUR



ZOOM

LUNDI 11 MAI À 21H / MARDI 12 À 18H30 /
VENDREDI 15 À 18H30 AU KURSAAL

LA NUIT APPROCHE

(CESTA VEN)

PETR VACLAV - 1H40, FRANCE, RÉP. TCHÈQUE, 2015
AVEC KLAUDIA DUDOVA, DAVID ISTOK

La Bohême du Nord, l'an 2012. Un jeune couple de Roms prétend à une vie ordinaire - une entreprise de fou pour un Gitan. À armes inégales, ils devront se battre pour intégrer une société majoritairement hostile. Et préserver malgré tout leur dignité et leur amour.

Comment garder son humanité quand on vous parle mal, qu'on vous traite mal, qu'on vous relègue? Le film ressemble à Zaneta et à David. Déterminé et fragile, violent, parfois naïf comme ces deux êtres qui se battent, se débattent, triment des sacs, reçoivent et donnent des beignes, dansent beaucoup, boivent trop, rangent encore, déménagent une fois de plus, cassent tout, explosent et recommencent jusqu'au bout du bout. Parfois, ils fument une cigarette accroupis contre un mur, ferment les yeux dans un lit, ils s'étreignent maladroitement, chantent un peu, leur beauté palpite, la paix semble proche et le film nous émeut. Dominique Cabrera, cinéaste membre de l'ACID



ZOOM

MERCREDI 13 MAI À 21H / SAMEDI 16 À 18H30 /
LUNDI 18 À 18H30 AU KURSAAL

TERRITOIRE DE LA LIBERTÉ ALEXANDER KOUZNETSOV - 1H10, RUSSIE, 2015

Loin de la grisaille et de l'agitation de la ville existe un autre territoire. Un territoire où se mêlent fête, escalade et nature sauvage. Un territoire où se réfugier, s'aventurer, vivre ensemble. Un territoire où l'on vit, où l'on respire ce qui en Russie n'a jamais existé : la liberté.

Territoire de la liberté fouette le sang et ravive notre soif d'utopie. On voudrait être là, avec les habitants des Stolbys, dans une isba. On souhaiterait boire et chanter avec eux. On aimerait débattre sans fin, sans jamais se prendre trop au sérieux, sur le sens du concept de liberté, ce mot si vague. Par une nuit glacée, on désirerait le peindre, ce mot, à même une haute falaise, à la lumière des torchères, le froid et la vodka fleurissant ensemble dans la buée de nos bouches. Nous serions lyriques alors, mais tellement ironiques aussi, tellement fatalistes, tellement certains que le Kremlin se tamponne de nos clowneries sentimentales. Tellement conscients qu'à quelques distances de là, à Krasnoïarsk (un ancien centre du Goulag), la police et le béton oppriment nos concitoyens. Nous serions russes, enfin, sauvages et hautement civilisés, fraternels et furieusement moralistes. Nous serions hommes, nous habiterions la terre. *Territoire de la liberté* fait partie de ces films rares qui nous offrent le monde. Jean-Christophe Ferrari, *Positif*

VENDREDI 15 MAI À 21H AU KURSAAL

COURTS MÉTRAGES ENTRE DEUX MONDES



L'HOMME QUI AVAIT PERDU LA TÊTE

FRED JOYEUX - 9 MIN, FRANCE, 2013
AVEC FRANÇOIS MOREL, ANNE ALVARO, VIMALA PONS

Tandis qu'Alain vient d'être hospitalisé, il reçoit la visite d'une jeune psychologue en charge des nouveaux arrivants. La conversation s'engage. Aidé par sa femme Marielle, Alain tente de répondre au mieux aux questions de la jeune femme... celle-ci n'est pas au bout de ses surprises!

AÏSSA CLÉMENT TRÉHIN-LALANE - 8 MIN, FRANCE, 2014 AVEC MANDA TOURE

Aïssa, une jeune Congolaise, est contrôlée par des agents de police. Comme elle n'a pas de papiers sur elle, on l'emmène au poste. Elle affirme être âgée de dix-sept ans, mais on ne la croit pas et on veut la soumettre à une expertise médicale. L'avenir d'Aïssa dépend du résultat de ce test, car s'il s'avère qu'elle est majeure, elle sera expulsable du territoire français.

LA VIRÉE À PANAME HAKIM ZOUHANI, CARINE MAY - 23 MIN, FRANCE, 2013 AVEC FADILA BELKEBLA, MÉLÈZE BOUZID, ABEL JAFRI

Mourad a vingt ans. Il vit entre ses cours de théâtre, des sorties entre potes et sa petite copine. Un jour, il décide de quitter son quartier pour se rendre à un atelier d'écriture à Paris pour trouver l'inspiration. La démarche va s'avérer plus compliquée que prévu.

HIRO! FUJI-HIRO! MAÏA THIRIET - 28 MIN, FRANCE, 2012 AVEC GEN SHIMAOKA, ROMANE VALLÉE, AURÉLIE ÉDELIN, ERIC BORGÉN

Chargé comme une mule, un fichu sur la tête, un homme avance en plein soleil sur une route du Haut Jura vers une maison isolée. C'est une pension de famille, tenue par une mère et sa fille de treize ans. Venu s'installer le temps d'une saison pour écrire, Fujihiro boit beaucoup, travaille peu et se met à couvrir les deux femmes d'une attention un peu gauche. «Il manque un homme dans cette maison, songe-t-il: moi.»



LUNDI 18 MAI À 20H30* /
MARDI 19 À 14H* ET 18H30 AU KURSAAL

CINÉKINO

ciné
kino

Un rendez-vous avec le cinéma allemand organisé avec le département d'allemand de l'Université de Franche-Comté et l'association pour le développement de l'allemand en France.

LE GRAND MUSÉE (DAS GROSSE MUSEUM)

JOHANNES HOLZHAUSEN - 1H35, AUTRICHE, 2015

Le Grand musée pose un regard curieux et plein d'humour sur les coulisses de l'un des plus grands musées au monde, le Musée de l'Histoire de l'Art à Vienne. À l'occasion de la rénovation d'une aile du musée, le film nous plonge au cœur de cette institution colossale, et nous fait partager l'intimité de ses employés. Directeur général, conservateurs, équipes de nettoyage, manutentionnaires ou historiens d'art, tous passionnés et passionnants, nous entraînent dans leur quotidien, au service des œuvres.

***PROJECTIONS SUIVIES D'UN DÉBAT**

AVEC GABRIELE PADBERG,
MAÎTRE DE CONFÉRENCES

JEUDI 21 MAI AU KURSAAL

CINÉMA & POÉSIE

Le Cinéma des 2 Scènes s'associe aux Poètes du Jeudi de l'Université Ouverte pour une soirée d'hommage au poète Franck Venaille.

Nous vous proposons de prolonger cette soirée avec la projection de *L'Harmonie* suivie d'une rencontre avec son réalisateur Blaise Harrison.

JEUDI 21 MAI À 20H30

L'HARMONIE

BLAISE HARRISON - 1H, FRANCE, SUISSE, 2013

Pontarlier, petite ville nichée au milieu d'étendues neigeuses. Dans une salle agitée, des musiciens s'échauffent. Cacophonie. Le chef demande le silence. Près d'une rivière, un vieil homme pêche à l'aube, attentif. Plus loin, une bande d'indiens défilent en musique pour le carnaval. Une jeune chasseuse guette sa proie à la lisière de la forêt, tandis que dans sa chambre un adolescent bataille avec sa cravate, au son d'un rock métal symphonique assourdissant. Entre communauté et moments de solitude, au gré des répétitions animées du vendredi soir, le film nous entraîne au cœur de cette communauté bigarrée, à la recherche de l'accord.

Le film est inscrit cette année au programme du dispositif Lycéens et apprentis au cinéma en Franche-Comté, coordonné par Les 2 scènes.

PROJECTION SUIVIE D'UNE RENCONTRE
AVEC LE RÉALISATEUR

JEUDI 21 MAI A 17H30 - ENTRÉE LIBRE



JE ME SUIS MIS EN MARCHÉ

MARTIN VERDET - 1H10, FRANCE, 2015

Dans les années 1980, Franck Venaille se découvre malade. Il décide de voyager le long de l'Escaut, pour tremper ses mains à la source et en rapporte le poème épique *La Descente de l'Escaut*. Le réalisateur Martin Verdet découvre ce texte par l'intermédiaire de Laurent Ziserman, ami comédien qui rêve de le jouer. Naît *Je me suis mis en marche*: road-movie en huis-clos, tout à la fois «adaptation documentaire» du poème, portrait de Franck Venaille hier et aujourd'hui, récit épique racontant cette histoire extraordinaire d'un homme malade remontant un fleuve sur quatre-cent cinquante kilomètres, et film intimiste qui voit le même homme tourner en rond dans son bureau pour parvenir à traduire cette marche en un somptueux flot de mots. Double démarche du poète et du cinéaste: interroger la création comme un acte physique et l'œuvre comme un corps qui ne vieillit pas au même rythme que celui du créateur - cette terrible impossibilité: être et avoir été.
Maison de la Poésie de Paris

PROJECTION SUIVIE D'UNE DISCUSSION

ANIMÉE PAR ÉLODIE BOUYGUES
ET JACQUES MOULIN



DU 31 MAI AU 14 JUIN AU KURSAAL

SATYAJIT RAY, LE POÈTE BENGALI

Après une longue absence, les films de Satyajit Ray (1921-1992), cinéaste bengali mondialement célébré, sont de retour dans les salles de cinéma. Nous lui rendons hommage avec quatre films réalisés dans les années soixante et superbement restaurés. À travers une œuvre nourrie par la littérature et la musique, alliant simplicité du propos au plus subtil raffinement de l'écriture, Satyajit Ray a exploré la culture de son pays et ses mutations, et parcouru avec passion le visage de ses acteurs.

DIMANCHE 31 MAI À 20H30 / JEUDI 4 JUIN À 20H30
/ SAMEDI 6 À 18H30



CHARULATA

2H, INDE, 1964

AVEC SOUMITRA CHATTERJEE, MADHABI MUKHERJEE,
SAILEN MUKHERJEE

Calcutta, en 1880, alors que son mari la délaisse à cause de son implication dans un journal politique, Charulata se réfugie dans les arts. Se rendant compte de la solitude de la jeune femme, son mari invite son cousin Amal à l'aider dans ses aspirations littéraires. Charulata va devoir faire face à l'irruption de nouveaux sentiments face au dit cousin.

Charulata, Ours d'argent à Berlin en 1965, est un sommet d'équilibre en trois dimensions - politique (la révolution bengalienne, prémisses de l'Inde moderne), esthétique (la littérature et la musique) et sociale (quel destin possible pour la femme indienne à l'aube du XX^e siècle?). [...] *Charulata* est aussi un hommage au cinéma, en prolongeant la poésie à la fois sensible et réaliste de Renoir, dont on sait l'influence qu'il eut sur l'œuvre de Satyajit Ray: tous deux avaient en commun de ne pas distinguer la poésie du monde de l'humanisme qu'elle se devait d'exprimer. Max Robin, *Critikat*

LUNDI 1^{ER} JUIN À 18H30 / DIMANCHE 7 À 20H30 /
MARDI 9 À 18H30



LA GRANDE VILLE

2H15, INDE, 1963

AVEC MADHABI MUKHERJEE, ANIL CHATTERJEE,
HAREN CHATTERJEE, SEFALIKA DEVI

Subrata Mazumdar, modeste employé de banque à Calcutta, a du mal à subvenir aux besoins de sa famille. Enfreignant les traditions, sa femme Arati se décide à chercher du travail et devient représentante en porte à porte. Son mari accepte mal cette situation mais suite à un krach, il est licencié et le travail de sa femme devient d'autant plus nécessaire.

À première vue, *La Grande Ville* est un film mal nommé: à l'écran, rien ou presque n'existe de cette cité où les membres d'une famille et ceux d'une petite entreprise se débattent et s'énervent comme des oiseaux en cage. [...] Calcutta est hors champ, rétive à toute expression visuelle tant celle-ci consiste, chez Satyajit Ray, à magnifier ce qu'il observe; mais c'est aussi l'idée forte de cette mise en scène, où les individus ont intériorisé la puissance de la ville à l'ère moderne, puissance obscure et invisible qui détermine leurs comportements. L'espace des passions est désormais domestique et fonctionnel [...]. Condamnés à sortir de l'intérieur exigu où ils s'agglutinent, tous les personnages ne parviendront pas à franchir cette frontière invisible que le temps a créé entre eux et le monde.

Max Robin, *Critikat*

LUNDI 1^{ER} JUIN À 21H / JEUDI 4 À 18H30 /
SAMEDI 6 À 17H



LE LÂCHE

1H10, INDE, 1965

AVEC SOUMITRA CHATTERJEE, MADHABI MUKHERJEE,
HARADHAN BANERJEE

Comme il se rend à Hashimara pour préparer un film, Amitabha tombe en panne dans une petite ville. Recueilli pour la nuit par le propriétaire d'une plantation de thé, il reconnaît en son épouse une femme qu'il avait aimée puis abandonnée et qui vit, aujourd'hui, insatisfaite de son mariage.

Le Lâche est une sorte de revers sombre du lumineux *Charulata*. À travers le portrait de l'épouse et celui de son époux médiocre, hilare et alcoolique, Satyajit Ray transmet aussi une vision pessimiste du chemin parcouru par la société indienne depuis les promesses de la «révolution bengalie», celle qui formait l'arrière-fond intellectuel plein d'espoirs de *Charulata*. *Le Lâche* en actualise les conflits à la fois intimes (ceux des amants séparés par le temps) et collectifs (Calcutta qui a fait le choix de la modernité, contre la campagne conservatrice), mais cette «actualisation» est un échec: le poète de *Charulata*, devenu scénariste [...] ne parvient plus à donner vie au passé [...] et l'épouse n'a gagné aucune autonomie dans l'Inde contemporaine malgré ses études à la faculté des arts.

Max Robin, *Critikat*

MERCREDI 10 JUIN À 18H30 /
VENDREDI 12 À 18H30 / DIMANCHE 14 À 20H30



LE HÉROS

2H, INDE, 1966

AVEC UTTAM KUMAR, SHARMILA TAGORE,
BIRESWAR SEN, SOMEN BOSE

Arindam, star du cinéma bengali, doit se résoudre à prendre le train de Calcutta jusqu'à New Delhi afin de recevoir un prix. Toute une foule de personnages gravitent autour de lui mais c'est une journaliste, Aditi, qui retient son attention. Lucide et critique sur sa fonction de star, elle l'interroge et l'oblige à se remettre en question. À travers le lien qui se tisse entre eux, le héros revoit sa vie de comédien, de nouveau en proie au doute.

Au-delà des nombreux procédés dont abuse Satyajit Ray dans *Le Héros* (flash-back, digression en forme de rêve, personnages «à clé», sans parler de celui, éminemment cinématographique, du huis-clos ferroviaire), le cinéaste dessine l'(auto) portrait complexe, à la fois indulgent et sans complaisance, d'un artiste et d'un homme public dans un pays divisé entre le respect dû à la tradition et les contraintes du progrès et de la modernité, entre les exigences de l'art et celles du marché, entre des terres «bengali» et «hindi» séparées par vingt-quatre heures de train...

Max Robin, *Critikat*



ZOOM

VENDREDI 5 JUIN À 18H30 / SAMEDI 6 À 21H /
MARDI 9 À 21H KURSAAL

QUI VIVE

MARIANNE TARDIEU - 1H25, FRANCE, 2014
AVEC REDA KATEB, ADÈLE EXARCHOPOULOS, MOUSSA
MANSALY

Retourné vivre chez ses parents, Chérif, la trentaine, peine à décrocher le concours d'infirmier. En attendant, il travaille comme vigile. Il réussit malgré tout les écrits de son concours et rencontre une fille qui lui plaît, Jenny... Mais au centre commercial où il travaille, il perd pied face à une bande d'adolescents désœuvrés qui le harcèlent.

Pour se débarrasser d'eux, il accepte de rencarder un pote sur les livraisons du magasin. En l'espace d'une nuit, la vie de Chérif bascule...

Peut-on conjurer la fatalité sociale? *Qui vive* propose une réponse intelligemment ambiguë, aux antipodes de toute caricature, à l'image de Chérif lui-même. La réalisatrice réussit un beau portrait d'homme avec ses contradictions, sa douceur, sa fatigue et son mal-être. Reda Kateb est à la mesure du rôle, à la fois introverti et charismatique, capable de distiller les émotions les plus ténues. Cécile Mury, *Télérama*



ZOOM

MERCREDI 10 JUIN À 21H / JEUDI 11 À 18H30 /
VENDREDI 12 À 21H AU KURSAAL

BÉBÉ TIGRE

CYPRIEN VIAL - 1H30, FRANCE, 2015
AVEC HARMANDEEP PALMINDER, VIKRAM SHARMA,
ELISABETH LANDO

Arrivé du Penjab à quinze ans, Many a été pris en charge par l'État français. Il vit en France depuis deux ans et mène la vie d'un adolescent comme les autres, partageant son temps entre les cours, ses copains et sa petite amie. Mais les responsabilités que ses parents restés en Inde lui ont confiées vont l'obliger à se mettre en danger...

Comment un sujet de société méconnu et complexe devient-il un film de fiction fluide et captivant? Dans *Bébé Tigre*, premier long métrage de Cyprien Vial, cela passe par un visage. Celui, souvent en gros plan, de Many, adolescent de 17 ans tiraillé entre deux pays (la France et l'Inde, où il est né), entre un monde légal (le collègue, la famille d'accueil) et un autre, illicite: le travail au noir. Many est un «mineur isolé étranger». Ou encore, comme chacun ne le sait pas, un enfant arrivé en France grâce à un passeur, sans ses parents. Lesquels, depuis l'Inde, attendent de lui, impatientement et régulièrement, de l'argent. [...]

Le film s'appuie sur un long travail de documentation, commencé dans le collège de Pantin que l'on voit à l'écran. Un suspense se noue autour de sa relation avec son passeur, personnage ambivalent, voire séduisant, à la fois violent et protecteur, en même temps grand frère et substitut de père. *Bébé Tigre* devient alors un récit initiatique et, finalement, une réflexion morale et politique, montrant, en écho à son titre-avertissement, une violente sortie d'enfance.

Louis Guichard, *Télérama*



VENDREDI 5 JUIN À 21H /
JEUDI 11 À 21H AU KURSAAL

CINÉ SCÈNES

Ciné Scènes interroge le rapport que le cinéma entretient avec les arts de la scène.

A HARD DAY'S NIGHT
RICHARD LESTER - 1H30, GRANDE-BRETAGNE, 1964
AVEC JOHN LENNON, PAUL MCCARTNEY,
GEORGE HARRISON, GEORGE MARTIN, RINGO STARR

Alors que la Beatlemania fait rage en Angleterre, John, Paul, George et Ringo sont attendus à Londres pour jouer dans une émission de télévision. Pour arriver aux studios, ils vont devoir affronter tout un tas d'obstacles: Norm, leur

manager hyper-anxieux, le grand-père de Paul au tempérament colérique et insoumis et, bien sûr, des hordes de fans hystériques...

En 1964, Richard Lester rencontre un drôle de groupe british en pleine ascension: les Beatles. Il ne sait rien d'eux ni de leur musique. Pour faire connaissance, il décide de les suivre dans le tourbillon d'une tournée. S'en suit un concentré d'hystérie collective, de chansons et de loufoqueries. «Une version BD de ce qui se passait en réalité», racontera plus tard Lennon. Trente-sept ans après, la «BD» se feuillette toujours avec le même plaisir, du charme désinvolte des quatre interprètes à la délirante prestation de Wilfrid Brambell, aux multiples cavalcades et digressions farfelues. Il y a ici quelque chose qui préfigure l'humour absurde des Monty Python... Surtout, il y a la musique, qui inspire à Lester quelques séquences magiques, étonnamment modernes, comme cette célèbre et bondissante scène de dévouement dans un stade.

Cécile Mury, *Télérama*

LES 2 SCÈNES

SCÈNE
NATIONALE
DE BESANÇON

CINÉMA

AU KURSAAL

Place du Théâtre - 25000 Besançon

À L'ESPACE

Place de l'Europe - 25000 Besançon

Informations: 03 81 51 03 12

Location: 03 81 87 85 85

cinema@les2scenes.fr

www.les2scenes.fr

Retrouvez-nous sur facebook & twitter

 [les2scenes](https://www.facebook.com/les2scenes)  [@les2scenes](https://twitter.com/les2scenes)

Licences d'entrepreneur de spectacles
1-1061735 1-1061736 2-1061737 3-1061738

Design graphique & typographie:

Thomas Huot-Marchand

www.thomashuotmarchand.com

Composé en Garaje et Mononi Monospace

(©Thomas Huot-Marchand)

Directrice de la publication: Anne Tanguy.

Rédaction: Stéphanie Bunod, Jean-Michel

Cretin, Baptiste Jacquemin, Lauren

Scabello

Impression: Simon Graphic, Ornans

Couverture: Mommy ©Shayne Laverdière

Les 2 Scènes sont subventionnées par la Ville de Besançon, le ministère de la Culture et de la Communication - Direction régionale des affaires culturelles Franche-Comté, la Région Franche-Comté, le Département du Doubs et bénéficie du soutien du CNC.

Ville de
Besançon



Franche-Comté
Conseil régional



Doubs
Le Département

